

(Continuation de la 1ère page.)

Felton, après avoir perdu sa protectrice, et n'ayant aucune chance de faire fortune à Montréal, s'est rendu à Lowell, Mass. Il y tient aujourd'hui un débit de *Pork and Beans* sur la rue Aikins, où il vend des boissons sans licence.

D'Artagnan est aujourd'hui un gros monsieur.

Il roule un carrosse à deux chevaux. Il habite une magnifique maison en pierre à bosse dans le haut de la rue St-Denis, où il vit comme un coq en pâte.

FIN.

LE DÉSHABILÉ DE MIROU

François Mirou, un vieux chiffonnier cassé par les ans, est inculpé d'outrage public à la pudeur pour s'être trouvé, rue de Douai, au petit jour, dans un costume des plus sommaires, composé tout



simplement d'un crochet et d'un bébel-gueule aussi culotte que lui, François Mirou, l'était peu.

C'est sur la plainte d'une concierge la veuve Colardin, née Chopinard, scandalisée par cette petite tenue, que François Mirou est poursuivi.

M. LE PRÉSIDENT. (à la plaignante.) — Vous vous appelez ?

LA PLAIGNANTE (faisant la révérence) — Angélique Eglantine Chopinard, de mon nom de demoiselle, mon bon juge, concierge, rue de Douai, quarante-trois ans, veuve en premières nocces de Pierre-Eugène Boucardet, un rude gars, allez, mais un peu soiffard; veuve en secondes nocces de Thomas-Alexandre Pigeonneau, bel homme aussi, mais toujours altéré...

M. LE PRÉSIDENT. — Pas tant de discours !... Quel était le nom de votre dernier mari ? ... Colardin ? ...

LA PLAIGNANTE. — Juste !... Jean-Jacques-Joseph Colardin, un vrai cuirassier... Seulement, vous savez, quand il était chez le marchand de vin, fallait pas le déranger...

M. LE PRÉSIDENT. — C'est sur votre plainte que le prévenu a été poursuivi. Dites-nous ce que vous avez vu...

LA PLAIGNANTE (scandalisée). — Vous ne le vaudriez pas, mon bon juge !

M. LE PRÉSIDENT. — Vous devez faire votre déposition. Vous avez déclaré au commissaire de police, puis au juge d'instruction, que vous avez vu...

LA PLAIGNANTE. — Oui, mon bon juge, dans l'uniforme de Vénus arrivant de Londres, comme on dit. Juste au moment où, par pure bonté d'âme, je me sacrifiais en sa faveur d'une de mes oreilles et de mes deux pieds.

M. LE PRÉSIDENT (au prévenu). — Expliquez-vous, François Mirou. Cela vaudra mieux.

LE PRÉVENU. — En chiffonnant rue de Douai, devant la maison de cette dame, j'entraperçois, à la lueur de mon lampion, une paire de bottes quasi toute neuve, j'me dis : Chouette ! La mienne ne vaut pas grand-chose. J'vas enfile celle-là. V'là qu'est bon ! Et j't'enfile... En m'abaissant, j'entraperçois une culotte, en bon état, ma foi, j'me dis : Chouette ! La mienne est en guenilles, j'vas enfile celle-là, V'là qu'est bon ! Et j't'enfile... Un demi-pas plus loin, j'entraperçois une veste, mais là une riche pelure, j'me dis : Chouette ! La mienne n'est qu'un trou. J'vas enfile celle-là... V'là qu'est bon ! Et j't'enfile.

M. LE PRÉSIDENT. — Bref, vous avez enfilé tout ce qui s'est trouvé sous votre main.

LE PRÉVENU. — A peu de chose près.

M. LE PRÉSIDENT. — Sans vous demander à qui appartenaient ces vêtements ?

LE PRÉVENU. — On en dépose quelquefois dans la rue pour les malheureux. Je croyais à une intention charitable.

M. LE PRÉSIDENT. — Continuez.

LE PRÉVENU. — Ensuite, sur le pas de la porte, j'aperçois la concierge de la

maison, la dame ici présente. J'me dis : Chouette ! La mienne n'a pas l'air si aimable... J'vas faire la causette avec celle-là. V'là qu'est bon ! Et j'm'approche et j'dis à madame : Vous remerciez de son bon cœur le bourgeois qui a dépensé des frusques dans la rue.— Quel bourgeois ? Quelles frusques ? que me demandez-vous de cette dame. Je lui raconte ma découverte et j'ajoute mélancoliquement : Si ce monsieur avait eu l'heureuse idée de mettre un peu de boutifaille dans les poches. Voilà deux jours que je me serre le ventre.

LA PLAIGNANTE. — C'est alors, mon bon juge, que, prise de pitié, je lui ai offert mon oreille et mes deux pieds.

M. LE PRÉSIDENT. — Votre oreille ? Vos deux pieds ?

LA PLAIGNANTE. — De veau, mon bon juge, dont la tripière m'avait fait cadeau à l'occasion de ma fête. Je dis à ce vieux polisson : Attendez-moi. Je rentre dans ma loge, je prépare un paquet et je reviens à la porte... Alors, mon bon juge, que spectacle !... que lanterne magique ! Mes pieds m'en sont tombés des mains ! Un suppositoire que j'aurais été une jeunesse chaste et pure !... J'ai crié : Au voleur ! pour émenter les passants... Mais il n'eût passé personne... alors ils ne se sont pas dérangés.

M. LE PRÉSIDENT. — Bref, vous avez porté plainte dans la journée au commissariat en donnant le signalement du prévenu. On l'a retrouvé sur vos indications.

LA PLAIGNANTE. — Oui, mon bon juge.

M. LE PRÉSIDENT (au prévenu). — De quelle lubie avez-vous été pris ? Les renseignements de police vous représentent comme un homme sobre, honnête, digne de pitié.

Le prévenu explique que, pendant qu'il attendait la gracieuse venue de la veuve Colardin, un homme en chemise s'était laissé tomber du balcon d'une fenêtre de l'entresol. C'était le propriétaire des vêtements, surpris par le brusque retour d'un mari inattendu.

François Mirou continue : — Je me déshabille en un tour de main. J'avais le cœur gros ; mais je ne pouvais faire autrement. Et me voilà nu comme un ver ! Dans la joie de ma trouvaille, malheureusement, j'avais jeté mes haillons à droite et à gauche. L'impossible de remettre la main dessus ! Le monsieur s'en va. Je reste tout nu. Et voici la concierge qui arrive et se met à crier comme si il y avait le feu...

LA PLAIGNANTE. — Pour ça c'est vrai j'ai poussé des cris d'orfèvre.

LE PRÉVENU. — Alors, pendant la tête, j'ai eu peur d'être arrêté et j'ai pris la fuite.

M. LE PRÉSIDENT. — Et vous êtes allé exhiber le scandale dans la rue.

LE PRÉVENU. — Mais non, mon président. Je suis un homme moral. Je comprenais que je ne pouvais pas me promener dans les rues de Paris, malgré l'heure matinale en un pareil déshabillé. Je suis entré sous une porte cochère. Là je me suis blotti dans ma hotte où je me suis chastement enveloppé de feuilles de chou et de feuilles de salade. Un camarade est passé. Je l'ai appelé. Il m'a rapporté dans mon cachemire d'osier sur son dos jusqu'à mon domicile à la cité de Misère, où les amis m'ont refusé à neuf avec de vieilles loques... Je n'ai donc, et bien malgré moi encore, offensé que la seule pudeur de la veuve Colardin.

LA PLAIGNANTE (au président). — Mon bon juge, je retire ma plainte... C'est sans conséquence... j'avais pas mes lunettes... Et puis quand on est veuve de sept maris...

Le tribunal acquitte François Mirou qui salue, ému.

La veuve Colardin s'approche du chiffonnier et lui frappe sur l'épaule :

— Venez me voir demain dans la matinée, mon vieux brave homme. Je vous donnerai en cadeau les culottes de mes défunts que j'avais conservées ni plus ni moins que des reliques.

UN BIENFAIT POUR LE BEAU SEXE  
POUDRES ORIENTALES

Les seules qui assurent en trois mois et sans nuire à la santé le développement et la fermeté de la Poitrine chez la Femme. Santé et Beauté.  
1 Boîte, avec notice, \$1; 6 do., \$5  
En vente dans toutes les Pharmacies de 1ère classe. Dépôt général pour la Puisseance.



L. A. BERNARD, 1882 RUE STE. CATHERINE  
Télé. home Bell 603 MONTREAL.

Le VIN a la CREOSOTE de HETRE

du Dr Ed. MORIN

GUERIT les TUBERCULEUX

Lisez ce qui suit :

Dr Ed. MORIN & Cie.  
Pharmacien, Québec.

Veuillez trouver inclue cinq piastres pour six grandes bouteilles de votre VIN A LA CREOSOTE DE HETRE.

Les deux bouteilles déjà reçues m'ont fait beaucoup de bien et à présent je puis dormir à mon aise. J'espère qu'avec ces nouvelles bouteilles, je vais me guérir radicalement, car je considère votre remède le meilleur que j'aie jamais employé.

Votre très oblige  
ALF. CLAIR HOUDE  
St-Germain de Grantham.



DAVID CARRIGAN—Marchand de Bois et Charbon.  
No 52 rue Languevin. Bureau et Dépôt, en arrière de la Manufacture de Colon. Cour, No 287 rue St-Jacques, St-Henri. Tel. Bell 536. Charbon de 1re classe criblé et rentré à domicile sans charge extra. Le seul qui grille le charbon à perfection. Bois de Corde de trois pieds et demi de long, scie des deux bouts. Prix réduits.

NOEL BEAUPRE

Fab. cant. de Boîtes, 191 rue des Seigneurs, coin du petit Canal d'Ogilvie.  
M. Beaupré est le seul Canadien-Français qui fabrique les Boîtes dans la partie Ouest. Nous espérons que tous marchands en gros de Montréal se feront un devoir de l'en courager. Toutes commandes exécutées promptement. Téléphone 845.

C. GUINDON

MARCHAND TAILLEUR  
3683 RUE NOTRE-DAME.  
Habillements faits à ordre, en Tweed-anglais, Français et rossais, ainsi que Serge et Drap. Choix varié à donner aux pratiques.

John A. Bulmer & Cie.

MARCHANDS DE BOIS DE SERVICE.  
Constamment en main les Bois Francs de toutes sortes, Pin, Épinette, Frêne, Latex, Charbon, etc.  
Aussi, un grand assortiment de bois échalasés et préparés avec soin à demande.  
C'est : Coin rues St-Charles, Bonhomme et Dorchester, et au Canal, au pied de la rue Guy.  
Une commande est sollicitée.

George Bradshaw & Cie.,

MARCHANDS DE BOIS.  
Manufacturiers de Boîtes, etc.,  
41 rue du Bassin, près de la rue McCard.  
Spécialité—Bois pour allumer, \$2.00 le gros voyage.

CHAS. FORTIER

Marchand de Peintures, Huiles, Vernis, Mastique, Vitres, Tapisseries et Ferronneries.  
No 789, rue Notre-Dame, St-Henri.

Les lecteurs du "Canard" feront bien d'encourager Fortier, parcequ'il est l'homme du peuple. Il vend à très bon marché.

F. Lefebvre Tel. 310 F. E. Duquet

F. LEFEBVRE & Cie

Peintres de Maisons et d'enseignes, Colorage, Imitation et Tapiserie.  
Spécialité : Linerust, Walton, pour Décoration d'Églises.

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous employons que des ouvriers de 1re classe. Une visite est sollicitée.

ONESIME MARTEL

Marchand de Bois et Charbon.  
Toujours en main toutes sortes de Charbon et Bois.  
427 Rue des Seigneurs  
Clos : 201 des rues Albert et Lamontagne. Bois scie sur demande à prix réduit. Livre gratis.  
Une commande est sollicitée.

F. TREMBLAY

Moulin à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc.  
Tourage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description.  
392 à 400 Rue William, Montréal.  
Bell Tel. 8420

PHARMACIE CHARRON

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.  
Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON

Pharmacien  
1978 Rue Notre-Dame  
En face de la rue St-David.  
Tél. 9325. Service de nuit.

DEMENAGEMENT

A l'occasion du déménagement, au coin de la rue Versailles, en face de mon présent magasin, je vendrai à sacrifice les marchandises suivantes :  
Tapisserie à 3/4 la pièce, en montant.  
Poêles de cuisine, avec les ustensiles ; Ferrement au complet pour les bâtisses, etc. etc.

ANDRE LEROUX.

2315 et 2317 rue Notre-Dame.

CHARLES FORTIER

Marchand de Bois et Charbon  
Avis à ceux qui donnent leurs ordres à bonne heure pour l'hiver. Nos prix sont les plus bas.  
3011 RUE NOTRE-DAME.  
Ste-Cunégonde.

PIERRE PICARD

MAITRE-CHARRETIER  
Etant propriétaire de voitures de déménagement, wagons, trucks, voitures de grosse ouvrage, tombereaux à charbon, etc, etc, sollicite le public de son patronage. Tout ouvrage exécuté avec célérité et sûreté. — 449 RUE GRAND-TRONC.

N. Robert & Chouinard

Marchands de Bois et Charbon  
Bureau et Cour : 3612 Rue Notre-Dame, Vis à-vis l'Église, St-Henri  
Téléphone No 1323. Bois scie sur commande  
Bell Téléphone 8326

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques, de Chateauguay et River Sand.  
Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

T. BIENVENU

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON  
Bois scie sur commande.  
3785 Rue Notre-Dame  
Coin de la Rue Beaulieu ST-HENRI

A. POUPART

Marchand de  
Bois scie et fendu.  
Paille, Foin, Avoine, etc, etc, en gros et détail.  
Téléphone Bell 123  
584 Rue Dorchester

ARTHUR BISSONNETTE

No 12  
RUE LAMONTAGNE  
ayant exposé ses différentes Patentes Améliorées à l'Exposition Parisienne des Inventeurs à Paris, pour FERS A CHEVAUX, pour les différentes maladies des pieds, a obtenu un Diplôme et une Médaille d'Or.  
Une visite à son établissement est sollicitée.

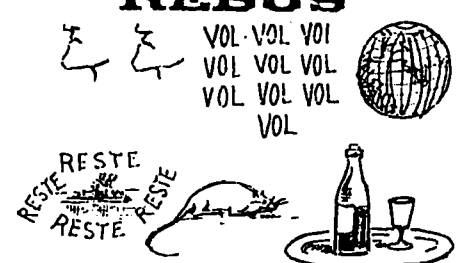


HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.  
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.  
A quelques pas des bateaux, et des gares de chemins de fer.

88 et 60 Place Jacques-Cartier  
Jos. Riendeau, Propriétaire.

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS  
Longueil est en face de Montréal.  
Long œil—étang—face—deux monts—réal.  
Ont deviné: Berthe Forget et Anna Archambault.